

fertoire de cette Messe fameuse ! *Hostias et Preces tibi Domine !*

Quel contraste entre les musiciens et les paroles ! Je ne pus m'empêcher de pleurer en écoutant ce *solo* d'une jeune artiste : *Hostias et Preces*.

Pauvre enfant, son âme savait-elle encore prier ? Pouvait-elle encore se sacrifier ?

La voix d'abord faible et tremblante, s'éleva peu à peu, grandit comme un soupir oppressé, retomba fatiguée de l'effort, puis par un essor soudain se releva

forte comme un clairon, se perdit dans les cieux remplie d'espérance dans les promesses de Jéhovah à son patriarche fidèle : *Abraham et semini ejus*.

Quand je revins à l'hôtel je me serais volontiers résigné à mourir doucement sans souffrance comme les derniers feux du jour sur les eaux calmes de l'Adriatique.

Venise, au revoir.

Requiesce in pace.

PADDY KENNOCK.

Place Bourget, Lurgan, Irlande.

UNE LEGENDE VRAIE.

(Pour l'Étudiant.)

C'était dans un désert, où l'avare nature
Mesurait à regret les teintes de verdure,
Un voyageur errait, seul et le front pensif.

Son pied depuis longtemps foulait la steppe immense,
Quant à l'heure, où du soir la grande ombre commence,
Il perdit du sentier le signe fugitif.

Hélas ! qu'il redoutait l'affreuse solitude !
Car il ne voyait plus, mourant de lassitude,
Le terme du départ et le but du chemin.

L'espoir avait sombré dans son âme oppressée,
Et comme un lis courbé sur sa tige affaissée,
Il se coucha pour ne plus voir le lendemain.

Un dernier pleur mouillait sa paupière lassée :
Soudain dans la pénombre à demi effacée,
Une forme du ciel comme un astre reluit.

Sur son front rayonnait la beauté radieuse
De l'amante du vrai, et dans sa main pieuse
Un flambeau pour guider dans l'horreur de la nuit.

Le Zéphyr balançait sa blonde chevelure ;
L'iris du firmament, seul, était sa parure,
Car elle avait banni d'autres charmes soigneux.

En contemplant le ciel, où l'Éternel burine,
Un noble enthousiasme inondait sa poitrine.....
Et la terre fuyait sous son pied dédaigneux.

Au cœur du pèlerin son lumineux sourire
Du sombre désespoir éteignit le délire ;
Et soulevant vers elle un regard suppliant :